

voit souvent que par les yeux d'un sot, d'un intrigant, ou d'un fourbe: il juge mal & se conduit mal. L'homme d'un vrai mérite ne peut pas se lier avec ceux qui aiment à cabaler, & ce sont souvent eux qui conduisent les autres.

Il y a encore quelques autres raisons, mais je me bornerai à en rappeler une seule, que j'ai déjà indiquée il y a plusieurs années; c'est que presque généralement nous aimons mieux ceux qui déraisonnent avec nous que ceux qui nous prouvent que nous déraisonnons.

J'espère que les réflexions que chacun fera sur ces causes de nos erreurs contribueront à en diminuer l'effet, & à détruire des préjugés dont chaque jour fait voir les suites funestes.

CHAPITRE XXXVI.

Questions auxquelles il est absolument nécessaire de savoir répondre quand on va consulter un Médecin.

IL faut beaucoup d'attention & d'habileté pour bien juger de l'état d'un malade qu'on ne voit pas, lors même qu'on est instruit aussi bien qu'on peut l'être de loin; mais cette difficulté est fort aug-

mentée & même changée en impossibilité, quand l'information n'est pas exacte : & il m'arrive souvent qu'après avoir questionné des payfans qui viennent de dehors, je n'ose rien leur ordonner, parce qu'ils n'ont pas pu m'instruire assez pour me mettre à même de juger de la maladie. C'est pour prévenir cet inconvénient que je joins ici une liste de questions auxquelles il faut pouvoir répondre.

Questions communes.

Quel âge a le malade ?

Jouissoit-il d'une bonne santé ?

Quel étoit son genre de vie ?

Depuis quand est-il malade ?

Comment a commencé son mal ?

A-t-il de la fièvre ?

Son pouls est-il dur ou mou ?

Est-ce qu'il a encore des forces, ou est-il foible ?

Se tient-il tout le jour au lit, ou est-il levé ?

Son état est-il le même à toutes les heures du jour ?

Est-il inquiet ou tranquille ?

A-t-il chaud ou froid ?

A-t-il des douleurs de tête, de gorge, de poitrine, d'estomac, de ventre, de reins, de membres ?

A-t-il la langue sèche, de l'altération, mauvais goût à la bouche, des envies de vomir, du dégoût, ou de l'appétit ?

Va-t-il du ventre souvent ou rarement ?

Comment sont ses selles ?

Urine-t-il beaucoup ? Comment sont ses urines ? Changent-elles souvent ?

Est-ce qu'il sue ?

Est-ce qu'il crache ?

Dort-il ?

Respire-t-il aisément ?

Quel régime suit-il ?

Quels remèdes a-t-il employés ?

Quels effets ont-ils produit ?

Est-ce qu'il n'a jamais eu la même maladie ?

Il se trouve dans les maladies des femmes & des enfants des circonstances particulières ; ainsi quand on consulte pour eux, il faut pouvoir répondre non-seulement à ces questions communes à tous les malades, mais aussi à celles qui leur sont propres.

Questions relatives aux Femmes.

Ont-elles leurs règles, & sont-elles régulières ?

Sont-elles enceintes ? Depuis quand ?

Sont-elles en couche ?

La couche a-t-elle été heureuse ?
 La malade perd-elle suffisamment ?
 Est-ce qu'elle a du lait ?
 Nourrit-elle elle-même ?
 N'est-elle point sujette aux pertes blanches ?

Questions relatives aux Enfants.

Quel est très-exactement son âge ?
 Combien a-il de dents ?
 Souffre-t-il pour les mettre ?
 N'est-il point noué ?
 A-t-il eu la petite vérole ?
 Rend-il des vers ?
 Son ventre est-il gros ?
 Son sommeil est-il tranquille ?

Outre ces questions générales pour toutes les maladies, il faut pouvoir répondre à celles qui ont un rapport plus précis avec le mal actuel.

Dans l'esquinancie, par exemple, il faut être instruit exactement de l'état de la gorge. Dans les maux de poitrine, il faut pouvoir rendre raison des douleurs, de la toux, de l'oppression, des crachats. Je n'entrerai pas dans un plus long détail; il ne faut que du bon sens pour saisir tout ce plan: & quoique les questions paroissent nombreuses, il fera toujours

O vj

très aisé d'écrire les réponses dans aussi peu d'espace que les questions en occupent ici. Il seroit même à souhaiter que les personnes de tout ordre, qui écrivent pour des consultations, voulussent bien dans leurs lettres observer un plan à peu près semblable; elles se procureroient souvent par-là des réponses plus satisfaisantes, & s'épargneroient la peine d'écrire de nouvelles lettres pour servir d'éclaircissement aux premières.

Le succès des remèdes dépend de l'exacte connoissance de la maladie, & cette connoissance de l'information qu'on donne au Médecin.

F I N.